



Dans les galeries avec Laurent Delaloye

Collective

LAC - Le jeune galeriste fait un beau travail de mise en narration et en relation qui mérite d'être soutenu. C'est à nouveau le cas avec «Muesli exquis», expo qui revisite le principe du cadavre... exquis justement. Elle est le fruit d'une collaboration entre un artiste qui soumet une œuvre à un des auteurs du collectif AJAR. Lequel s'en inspire pour écrire une nouvelle qui, elle, va à son tour être revisitée par un troisième larron pour s'approcher, ou non, de la peinture ou photo initiale. C'est triptiquement réussi. **Vevey, Anciens-Fossés 8, me-ve 14 h-19 h, sa 10 h-17 h > di 24 av**

A. Loye-M. Batalla

Tilt - La FLAC soutient l'expo avec une édition à 200 fr. et à 4 mains, car leur travail a plus de valeur que les «Bricoles» qu'ils ont choisies comme titre pour présenter leurs peintures et sculptures. Formes d'humanité font bon ménage avec des objets du quotidien ou de la rue. Alexandre présente aussi à Kléber-Méleau un collage de déchirures d'œuvres originales et personnelles... Fallait oser. **Renens, rue de Lausanne 21, je 14 et 21 + sa 30, 19 h-21 h > sa 30 av**



Vue d'une partie de l'expo où excelle le mélange des genres. DR

Camille Lichtenstern

FORMA - Pour «Group Show», sa première expo solo en galerie, la Lausannoise (1989) présente 37 œuvres 100% inédites. Bienvenus dans le monde poétique, éclectique et «ludrique» de cette jeune fille qui s'intéresse à tout et, désormais, à la céramique, dont elle suit la formation à la HEAD. Ludrique? Permettez-moi ce néologisme qui est une contraction de ludique et lubrique. Ludique, car on s'amuse beaucoup à déambuler dans la dizaine de séries de travaux différents. Camille se fait un malin plaisir à expérimenter tout ce qu'elle voit, ressent, touche. Autant matériellement qu'intellectuellement. A plus forte raison quand il s'agit de détourner les objets quotidiens de leur fonction primaire. Tickets de caisse (dont elle fait la collection), kebab, têtes au choco, coquillages et autres crustacés invitent à la narration plutôt qu'à la dégustation. Lubrique, car elle n'a pas peur de façonner artistiquement les idées voluptueuses qui lui traversent l'esprit: «Le pénis est plus facile à représenter qu'un wagon», ironise-t-elle. Pour en symboliser la puissance, elle n'hésite pas à se réapproprier des ustensiles, genre porte-bouteille, qu'elle imbrique sensuellement. **Lausanne, rue de Genève 21, ma-sa 13 h 30-10 h et sur rdv > sa 14 mai**

Olivier Lovey

Focale - «Heimweh», du photographe de Martigny (1981), est construit autour des sociétés folkloriques du Valais. Les compositions picturales, les portraits nostalgiques, les costumes traditionnels, les décors automnaux, les ambiances cavernesuses à la lampe à l'huile, laissent néanmoins transparaître une ambiance propre au mal du pays et du temps passé. Un travail documentaire qui invite à réfléchir sur le respect des coutumes.

Nyon, pl. du Château 4, me-di 14 h-18 h > di 24 av

Collective

Stadio - Peut-on s'émerveiller d'une œuvre non finie? Tel est le postulat de «Slagpile». Cet «empilement de scories» réunit des artistes de qualité autour du statut de l'œuvre et des étapes de sa réalisation. Plus de vingt participent à cette interrogation qui a pour but de ne pas confiner le visiteur dans un unique rôle de spectateur. A la question initiale, je réponds «oui», à condition d'avoir l'esprit bien tourné vers l'art contemporain. **Vevey, rue de la Valsainte 11, je-ve 15 h-20 h, sa-di 14 h-18 h > di 1er mai**

24 HEURES

27 avril 2016